

kit de la victoire,

**Le Front
National est
toujours aussi
dangereux**

1/ **non, Le Pen n'a pas changé !**

Dans les premiers temps de la campagne, **Jean-Marie Le Pen a voulu présenter un visage moins caricatural**. Il a tenté de désacraliser le Front National et ses idées, en mettant en avant sa fille Marine, incarnation moderne du parti frontiste. **En faisant du chantage au parrainage, il a réussi une**

opération de légitimation démocratique validée, de façon ô combien médiatique, par Nicolas Sarkozy. Malgré cela, Jean-Marie Le Pen ne peut, au fur et à mesure de la campagne, s'empêcher de retourner à ses provocations naturelles.

2/ **des analyses toujours démenties par les faits**

Sur le fond, le Front National continue à dissimuler les véritables problèmes des Français à travers **des analyses simplistes et fausses**.

Avec lui, pas de question sociale, pas de problème de partage des fruits de la croissance, pas d'exigence de modernisation de notre industrie. **Le « capital apatride » ou « l'immigré qui prend le travail des Français » lui permettent de dissimuler toutes les**

véritables questions politiques.

Tant pis si les faits lui donnent tort. Il continuera à prétendre que les logements sociaux vont en priorité aux immigrés, que le déficit de la Sécurité sociale est de leur faute, tout comme l'augmentation de la délinquance pendant les 5 années de gouvernement Sarkozy... Pour l'instant, seul le réchauffement de la planète échappe à sa vindicte.

3/ **des solutions toujours aussi inefficaces**

Tout ceci est évidemment faux. Même s'il faut résoudre le problème du travail clandestin et repreciser certaines règles, **il n'y a pas d'immigration massive, a fortiori « d'invasion » de la France**.

Les immigrés ne prennent pas les emplois des Français, leur taux de chômage est plus élevé que la moyenne et ils occupent souvent des emplois dans des secteurs en

pénurie de candidats. Il y a en outre une grande hypocrisie dans l'utilisation de la préférence nationale : **Le Pen feint de viser les « étrangers » mais vise en réalité les Français issus de l'immigration qu'il veut opposer aux « Français de souche »**.

Le Pen veut exploiter le mécontentement des plus pauvres en leur faisant croire que les personnes encore plus pauvres, notam-

ment issues de l'immigration, sont responsables de leurs difficultés. Il transforme la question sociale en une question raciale et élude les vrais problèmes : la lutte contre

le chômage et la précarité, la répartition des richesses entre le capital et le travail, le pouvoir d'achat, la redistribution sociale...

4/ une politique profondément libérale et anti-européenne

Dans cette stratégie de recentrage, **Le Pen, comme il l'avait fait en avril 2002, essaye de se présenter comme le candidat des travailleurs.**

Mais en réalité, **le programme économique et social du FN est profondément libéral** : démantèlement de l'Etat, baisse de l'impôt sur le revenu et sur les successions ...

Le FN ne fait aucune proposition sur des mesures réelles et concrètes en faveur des plus pauvres.

Certes, les électeurs qui votent Le Pen veulent d'abord protester contre les partis

de gouvernement qui n'ont pas toujours su apporter des réponses à leurs difficultés. Mais le vote Le Pen n'améliorera pas leur situation.

Le véritable bouleversement du système aujourd'hui est proposé par Ségolène Royal, qui seule a tiré les leçons du 21 avril et du non au référendum européen, et qui a décidé d'écouter les Français, de les associer à la rédaction de son programme, de restaurer l'ordre autant que la justice et de lutter contre l'appauvrissement de pans entiers de la population.